



MEMOIRES DE TOUTANLON

(extrait)

« La grille était restée entrouverte. Rouillée, tombant presque en poussière. Tout ce que m'avait raconté Minna me revenait en mémoire. J'avais douze ans alors, j'écoutais en tremblant ses histoires terrifiantes ; mais malgré ma peur, -que je cachais du mieux que je pouvais-, je n'aurais laissé ma place à personne !

C'est peut-être pour retrouver Minna après toutes ces années que, sans vraiment réfléchir, je me suis glissé dans l'entrebâillement.

Devant moi s'amorçait une longue avenue, et je distinguais dans la brume du matin, les contours indéfinis du manoir que ses récits d'autrefois évoquaient invariablement... »

Pelotonnée dans son fauteuil, ELLE (ma ELLE à moi) lit et relit à haute voix le texte qu'ELLE vient de recevoir.

Je l'observe, du canapé-lit où je passe mes journées.

Je la vois faire la moue, hocher la tête, soupirer.... (oui, je sais, un soupir ça ne se voit pas, ça s'entend, mais pour moi, voir, entendre, c'est tout comme!).

Je comprends que ce soir, j'aurai droit à une de nos grandes séances de confidences sur le traversin.

ELLE me rejoint sur le divan. Tout est en place. Le « dialogue » va commencer.



Tout d'abord, permettez-moi de me présenter :

Je suis un adorable « chien de porte » au pelage rose tendre, avec une truffe, des oreilles et une queue noires. J'ai pour mission, en principe, de préserver ma maîtresse des insidieux courants d'air qui voudraient se glisser sous sa porte. En réalité, je me prélasse sur son lit à longueur de journée, attendant avec impatience notre intimité du soir.

Alors, ELLE me parle, m'expose ses problèmes. Je l'écoute avec attention, et ELLE me cajole, me dorlote.

J'adore ! J'en redemande !

« Ma Doué, mon petit Toutanlon, c'est pas possible !

Un vieux manoir délabré, une porte branlante, des souvenirs nostalgiques ! Et pourquoi pas un fantôme en guise de cerise sur le gâteau ?

Minna, peut-être ? Pourquoi pas ! Mais ça me mènera où ?

« Ils » sont bien gentils, avec l'intro obligatoire. Mais moi, ça ne m'inspire pas du tout !

Ma maitresse me caresse derrière les oreilles. Si je pouvais ronronner, je ronronnerais.... je me tais... Elle sait que je compatis à son désarroi (les grandes douleurs sont muettes!). Comment pourrais-je l'aider ?

« Tu connais, toi, dans le secteur, un vieux manoir délabré ? Non, bien sûr ! »

Ce soir, ELLE est vraiment perplexe. Depuis quelque temps, déjà, ELLE m'en parle, de ce concours de nouvelles auquel ELLE a envie de participer.

Des idées, ELLE en a. Du moins, ELLE le dit. Peut-être le pense-t-ELLE aussi ; je me garderai bien

d'en juger.

Moi, j'observe, j'écoute.... et je me tais. Je me tais toujours.

Mais je sais que, dans la vie des humains, bien des silences sont éloquents.

Donc, des idées, ELLE en a. ELLE m'en a déjà exposé plusieurs. Le seul hic, et il est énorme, c'est de les raccrocher au texte imposé !

Une idée, ça ne se raccroche pas comme un wagon à un train, ni une barge à un remorqueur (d'autant qu'avec les toueurs, le problème se pose différemment).

Mais revenons à nos moutons.



-La toute première idée dont ELLE m'a parlé, c'était celle de « la Goélette fantôme ».

« *Mon Toutanlon, que dirais-tu d'un titre comme « Goélette et Vieux Manoir » ?*

C'est accrocheur, n'est-ce pas ? »

Accrocheur, accrocheur, mais l'histoire d'une goélette plantée au beau milieu d'une pelouse....

goélette habitée par un homme qui, ado, rêvait d'être corsaire mais qui, adulte, avait la phobie de l'eau et qui, de plus, chopait le mal de mer, sur la plage, à la moindre vaguelette venant lui lécher le bout des orteils, c'est accrocheur ? Moi, je ne trouve pas ça génial !

Il y a aussi les Cétaires.

Là, oui, le titre peut être accrocheur.

Les Cétaires, qu'est-ce? des setters? sept airs? cette ère ? Ces terres ?

Non ! ce sont sept retraités : Hervé et Herbert (deux jumeaux) qui ont épousé deux jumelles (Airelle et Herminie) et deux frères (Erwin et Ernest) avec leur mère Rose (dite Rose Stopchine).

Ce septuor, plus qu'un peu farfelu, a constitué une Société Anonyme à Responsabilité Très Limitée (ô combien !) ; tout ça, pour vivre une retraite mouvementée, excitante et originale, capable de

défrayer la chronique locale.

En dehors du fait qu'ils habitent tous non loin du Manoir de Ker..., rien ne les relie au texte imposé. (Je ne résiste pas au plaisir de vous révéler la devise qu'ils se sont choisie : Sur ces terres, laissez taire les 7R !!!!!!!)

Puis il y a l'idée de la rédaction d'un guide humoristique des Vieux Manoirs Bretons Hantés, pour occuper les loisirs et inspirer les « Rêveries des promeneurs solitaires » (ou non) .

Mais enfin, que diable, soyons réaliste. Guide n'est pas Nouvelle !

«Ouais ! C'est bien beau tout ça, mais ça ne colle pas».

Là, je suis tout à fait d'accord.

« Il faut, il me faut, revenir à Minna. Il ne me reste plus que Minna.

Minna, Minna ! Minna ! Encore et toujours Minna ! Elle m'obsède, cette Minna ! »

Bon gré, malgré, il a bien fallu y revenir à cette Minna de malheur. Bougonnant, maugréant, ma maitresse décida de se mettre à la tâche.

« Retroussons nos manches, et en avant, marche! Et Breiz Atao ! (Qu'est-ce que ça vient faire là?). A ton avis, Toutanlon, par quoi dois-je commencer ?»

Il est évident que c'est uniquement pour la forme qu'ELLE me pose cette question. Mes opinions, je me les garde. ELLE est assez grande pour prendre ses décisions toute seule.

Il s'ensuivit alors une longue période de recherches, de lectures, d'investigations.

Les confidences du soir se raréfièrent ; j'en souffris atrocement.

Dans le fond, ELLE est bien un peu égoïste. Je lui consacre tout mon temps ; je l'écoute quand ELLE est là ; je pense à ELLE quand ELLE n'y est pas; et ELLE, elle ne pense qu'à sa

« Nouvelle ».

ELLE ne se préoccupe pas de savoir l'impact que peuvent avoir sur moi ses absences répétées.

Je me sens négligé, abandonné.

Eh oui, le mot est lâché:ABANDONNE. C'est affreux ; Quand me reviendra-t-elle ? Et même, me

reviendra-t-elle ?



Mais la « nouvelle » avançait à pas de géant. La Rémyngton, à laquelle ma Maitresse restait fidèle malgré sa vétusté, crépita du matin au soir. Quand je dis que la nouvelle avançait à pas de géant, j'exagère : ELLE tapait, tapait, tapait, mais déchirait au même rythme. ELLE n'était jamais satisfaite de ce qu'ELLE écrivait.

Enfin, un soir, la Rémyngton se tut. Il n'y eut plus qu'à faire la mise en page.

Enfin, ELLE me lut son « chef d'œuvre ! »

J'écoutais passionnément son récit.

Avec ELLE, je découvris un vieux manoir breton aux mâchicoulis éventrés dignes de Chateaubriand

Un puits profond aux eaux sombres et troubles

L'arbre des pendus (des templiers?)

Une dalle en forme de pierre tombale (celle de Minna?)

La tanière des Korrigans.

A force de recherches, ma maîtresse dénicha une Hermine La Louve, sorte de sorcière qui vivait au tout début du siècle dernier, mais qui disparut il y a bien longtemps, et dont on ne sait rien de plus.

Une ancêtre de Minna ? De l'Herminie des 7R ?

Qui sait ? On peut rêver....

Un ange passa... c'est bien comme ça que vous dites, vous, quand le silence se fait ? Celui-ci était plein de paroles non dites, de pensées profondes, de.... ce que vous voudrez !

Le calme retrouvé me paraissait merveilleux.

Ma maitresse s'exclama soudain :

« C'est bien joli, toutes ces élucubrations, mais moi, je pense que je n'enverrai pas ma nouvelle participer au concours ! »

J'en tombais des nues.

Ce n'était pas possible !

ELLE ne pouvait pas me faire ça, à moi !

Après tout cet abandon qu'ELLE m'avait fait subir, toutes mes douleurs, mon désespoir !

Si cela était, je crois que je ne le lui pardonnerai jamais !!!!!!!

Mais la nature humaine est versatile.

Enfin, moi je n'en sais rien, mais je l'ai entendu dire, alors je le crois.

Les philosophes ne sauraient se tromper.

Il est vrai que la gent humaine est parfois difficilement compréhensible. Elle se complait souvent dans la difficulté.

Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?

Je préfère, quand à moi, m'en tenir à ma propre devise :

« Pour vivre heureux, vivons couchés »



Aux dernières nouvelles, il semblerait que je n'aie rien à pardonner.....